

INTRODUCTION A LA MICROECONOMIE

ANALYSE ECONOMIQUE

OBJECTIF DU COURS

METHODE DE TRAVAIL

PLAN

I - Champ de l'analyse économique

II - Démarche scientifique en économie

III - Microéconomie en 1ère année

IV- Méthode de travail

I

CHAMP DE L'ANALYSE ECONOMIQUE

Une définition de l'analyse économique

A - L'homo oeconomicus

- Eco-Nomos : comportement économique rationnel
- Consommation et production
- Sensibilité à l'environnement économique

B - Economie politique : passage de l'individu à la société

- Sociétés et interactions
- Macroéconomie et microéconomie

I

Une définition de l'analyse économique

Malinvaud (leçons de théorie microéconomique, Dunod, 1968):

L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société, elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations.

I- A -1

Eco-Nomos : Comportement économique rationnel

Définition : L'économie est une science humaine qui s'intéresse à l'homme, mais à un certain aspect de l'homme, l'homme en tant qu'il a des **comportements humains, rationnels**.

Hypothèses de travail :

1°) En étant focalisée sur les comportements, l'économie se distingue des autres sciences humaines qui prennent l'homme pour objet: psychologie, psychanalyse et ethnologie.

2°) L'acteur économique est rationnel, il se comporte de manière lucide, en calculant. Il connaît ses objectifs, les moyens, et essaie de faire le mieux possible.

Définition : La rationalité en économie est l'utilisation la plus efficace possible des moyens disponibles dans le but d'atteindre un objectif donné.

I- A -2

Consommation et production

Les **objectifs** et les **moyens** de l'*homo economicus* concernent principalement la consommation et la production. Comme dans toute science, l'objectif (la consommation) et les moyens (la production) ont un statut différent.

Remarque : Dans la théorie économique contemporaine, le champ de l'économie ne se restreint pas aux thèmes de la consommation et de la production.

Ainsi, on pourrait penser que de nombreux aspects de la vie sociale, sinon tous, sont concernés par l'économie. Exemple: choix du conjoint, de ses amis, organisation des tâches au sein de la famille, partie d'échec, stratégie militaire, élections...

Ainsi, Malinvaud (leçons de théorie microéconomique, Dunod) ; 1968, l'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société, elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations.

I- A - 3

Sensibilité à l'environnement économique

L'agent économique a des **contraintes** données par son environnement. Il est sensible à toute modification de celui-ci.

- Même quand les besoins économiques sont stables, on peut observer des changements de comportements ; ceux-ci ne peuvent s'expliquer que par la modification de l'environnement économique.

- L'environnement économique est étudié en même temps que le comportement de l'agent économique. On le traduit le plus souvent par des variables économiques.

Définition :
Une variable économique est tout ce qui influence les choix de consommation et de production des agents. Citons les taxes, les prix, les revenus, la productivité...

L'économie politique étudie l'harmonisation des comportements au niveau collectif

- elle étudie les hommes vivant en collectivité
- elle prend la société pour objet et non pas la nature, ce qui la distingue des sciences exactes.

Ces questions se posent sous des angles variés, et donnent lieu à la naissance de beaucoup de disciplines : l'économie du travail, l'économie du développement, l'économie internationale, l'économie de la régulation,...

L'économie politique est l'étude des divers mécanismes et systèmes utilisés par les sociétés pour faire fonctionner leur économie sociale (PHELPS).

C'est la science de l'administration des ressources rares. Comment la société affecte des moyens limités à la satisfaction des besoins nombreux et illimités (R. BARRE).

I - B - 2

Macroéconomie et Microéconomie

- **La macroéconomie** commence avec l'étude des variables de la comptabilité nationale. Elle envisage les variables agrégés de la production et de la consommation. Elle se place le plus souvent dans un cadre dynamique et étudie les variations de l'économie au cours du temps.
- **La microéconomie** commence par l'étude des décisions individuelles des ménages et des entreprises, dans un cadre statique et étudie sous quelles hypothèses elles sont compatibles. Elle rend compte des interactions entre les individus. Le modèle néo-classique postule que l'économie n'est pas nécessairement anarchique quand elle n'est pas totalement planifiée (grâce aux mécanismes du marché).

II

DEMARCHE SCIENTIFIQUE EN ECONOMIE

A - Démarche scientifique

- Les objectifs : Comprendre, décider, évaluer.
- Les étapes : Observation, théorie, validation empirique, aide à la décision.
- Les types d'analyse : descriptive, positive, normative.
- Les modèles et les estimations

B - Critère de scientificité en économie

- Nécessité de la réfutabilité.
- Limites de la confrontation des modèles aux faits.
- Coexistence de théories économiques concurrentes.
- Expérimentation en laboratoire.
- Informations statistiques rigoureuses et fiables.

II - A - 1

Les objectifs : comprendre, décider, évaluer

L'étude de l'économie se fixe trois objectifs :

Comprendre le monde dans lequel on vit, dans lequel beaucoup de défis économiques s'expriment.

Aider à la décision dans la gestion de la vie courante, à court, à moyen et à long terme.

Evaluer les différentes politiques économiques qui nous gouvernent.

II - A - 2 Les étapes : observation, théorie, validation empirique, aide à la décision

L'économie emprunte à la science sa démarche scientifique :

- Elle tire ses interrogations de l'observation des phénomènes économiques, souvent dans un contexte précis.
- Elle développe des modèles dans lesquels elle postule le lien entre plusieurs variables pertinentes.
- Elle évalue la pertinence des modèles en confrontant leurs prédictions à des données réelles ou expérimentales.
- Elle fournit une aide à la décision au décideur public.

II - A - 3

Analyse descriptive, positive, normative

Suivant l'étape de l'analyse, les discours économiques ont un statut et un genre littéraire différents.

L'analyse **descriptive** se borne à explorer et à énoncer des FAITS.

L'analyse **positive** développe des modèles en établissant des liens de causalité. L'analyse des limites du modèle (et en particulier des hypothèses) fait partie de cette étape.

L'analyse **normative** préconise des choix et introduit l'analyse économique dans la sphère de la morale politique.

II - A - 4

Modèles et estimation

Définition : un modèle est une représentation simplifiée de l'économie (Concept similaire dans les sciences «dures»).

- On omet certaines relations pour simplifier l'étude mais aussi pour focaliser la théorie sur un nombre restreint d'idées que l'on veut développer.
- Le modèle introduit son propre vocabulaire, représente plusieurs liens de causalité, justifie son analyse.
- Les études statistiques et économétriques permettent de vérifier les prédictions du modèle.

Exemple du modèle de la gravitation en physique, qui explique notamment pourquoi les corps chutent sur la Terre, et qui relie entre elles des grandeurs comme la masse, la hauteur du point de chute, la vitesse de départ, etc. Le modèle laisse de côté en revanche d'autres grandeurs comme la couleur des objets.

II - B - 1

Nécessité de la réfutabilité

La science consiste en un ensemble de propositions qui éliminent la possibilité que certains évènements se réalisent. Ces propositions peuvent être en principe démenties, infirmées par confrontation aux faits (les "observations empiriques"). On dit qu'elles peuvent être réfutées ou sont réfutables.

Pas de logique de la *preuve* mais une logique de la *réfutation*.

Ainsi, les tests empiriques ne peuvent jamais servir à accepter définitivement une théorie, une proposition, il peut servir à l'accepter provisoirement ou à la rejeter.

La confrontation aux faits est une étape essentielle dans l'élaboration d'une théorie. C'est à condition de pouvoir être réfutée qu'une théorie peut être dite scientifique.

Exemple : Le modèle de la gravitation permet de prédire entre autre l'orbite des planètes. Cette prédiction est réfutable grâce aux observations astronomiques.

II - B - 2 Limites de la confrontation des modèles aux faits

En économie, les conclusions empiriques sont toujours délicates. En effet, l'économie rencontre le problème de la confrontation aux faits.

- **Absence d'environnement stable** : l'environnement économique n'est donné qu'une fois et il change.

- **Pas d'expérience contrefactuelle** : A quelques exceptions près, on ne peut pas savoir ce qui se serait passé sans tel ou tel évènement. On ne peut pas savoir si telle politique éco menée à un moment donné est vraiment à l'origine de la reprise car on ne sait pas ce qui se serait passé si on ne l'avait pas menée.

II - B - 3

Théories économiques concurrentes

L'économie théorique a une démarche axiomatique, partant d'hypothèses et débouchant sur des propositions. Elle ne se confronte pas toujours aux faits, et donc le critère de validation repose en partie sur la cohérence interne des propositions et des hypothèses.

En économie, des programmes de recherche différents coexistent en suivant des paradigmes différents: **paradigme marxiste** du mode de production, qui fait de la lutte des classes le moteur de l'histoire (le travail est la seule source de richesse) ; **paradigme néoclassique** d'agent rationnel. A l'intérieur d'une même démarche, des méthodes différentes peuvent être utilisées.

« Le champ économique est éclaté, divisé et conflictuel. Il y a plusieurs paradigmes en même temps, alors qu'en science exacte, un paradigme chasse l'autre: changement de système de croyances et de références.»
(Kuhn, Structure des révolutions scientifiques, 1970, Payot)

II - B - 4

L'expérimentation en laboratoire

Pour dépasser certaines de ces limites, une pratique récente en économie consiste à réaliser de véritables expériences en laboratoire, à la manière des "sciences dures".

Des sujets réels sont placés dans un cadre correspondant aux hypothèses du modèle à tester. Leurs décisions sont alors observées et comparées aux prédictions du modèle (ex : jeu de marché).

Cette méthodologie permet le contrôle des paramètres du modèle (ex : nb d'agents sur le marché, coûts, prix de réserve, etc.) et la répliquabilité.

Mais elle comporte aussi des limites (le comportement en laboratoire est-il identique à celui du monde réel ? quid des modèles à horizon temporel très long ? quid des modèles qui font intervenir des milliers d'agents ?...).

II - B - 5

Informations statistiques, rigoureuse et fiable

Pour l'économie positive, les informations statistiques sont indispensables. Puisqu'il faut vérifier les hypothèses et les propositions des théories, il faut des données qui représentent le réel aussi bien que possible.

- Trouver la bonne nomenclature
- Traiter l'information brute, vérifier qu'elle n'est pas falsifiée

LA MICROECONOMIE EN 1ERE ANNEE

III

A - Les modèles microéconomiques

- Histoire en cinq étapes
- Equilibre et comportements rationnels
- Equilibre et efficacité

B - Programme

- Introduction à l'équilibre partiel
- Théorie de la consommation
- Théorie de la production en concurrence pure et parfaite

III - A - 1

Les modèles microéconomiques : 5 étapes

Définition : Un modèle microéconomique est une histoire en quatre ou cinq étapes qui rend compte des comportements des agents et de l'interaction de ces comportements.

Un modèle de micro procède en cinq étapes :

- Les caractéristiques des agents : consommateurs et firmes ;
- Leurs actions : améliorent leurs objectifs au mieux ;
- Leurs modes d'interaction : problèmes de coordination ;
- Les résultats : prédiction sur le niveau de variables économiques ;
- Les énoncés normatifs : juge du bien être des agents, des politiques économiques à promouvoir.

III - A -2 Equilibre et comportements rationnels

Les interactions en économie sont analysées à travers le concept d'équilibre. Ce concept traduit l'idée plus générale d'une régularité des faits qui peut être l'objet d'expérimentation.

La stabilité des faits en sciences sociales

L'observation de la société conduit à énoncer des lois variées qui ont de près ou de loin rapport à la notion d'équilibre.

«j'ai du mal à comprendre la stabilité de ces différents regroupements sociaux dans mon quartier», F. Juzot, Conversation autour de St-Denis

L'équilibre en microéconomie

Plusieurs concepts d'équilibre en microéconomie, dépendent des modes d'interaction (3^o étape). Le point commun : les comportements agrégés résultent des comportements rationnels des agents, et de leurs interactions supposées.

«Si nous considérons les phénomènes naturels et sociaux, nous voyons que ces phénomènes ne représentent nullement un assemblage désordonné de faits qu'on ne peut ni comprendre ni prévoir. Au contraire, il suffit d'étudier partout les choses d'un peu près, pour **apercevoir une certaine régularité dans les phénomènes**... La première tâche de la science consiste à découvrir cette régularité, à retrouver parmi le chaos des phénomènes» N. Bouhkarine, La théorie du matérialisme historique. Manuel populaire de sociologie marxiste

III - A - 3

Equilibre & efficacité

Une analyse de l'équilibre est un nécessaire préalable à tout jugement normatif

L'étude de l'équilibre est utile non seulement du point de vue positif (comprendre les variables agrégées à partir des comportements de l'homo oeconomicus), mais aussi du point de vue normatif: l'institution analysée (le marché, le monopole, ...) est-elle efficace (au sens de Pareto) ou doit-on la réglementer ?

La recherche d'efficacité structure l'équilibre

Lorsque l'on sait qu'un système économique est efficace au niveau **global**, il se doit de l'être au niveau **local**. Ainsi, on inclura parfois des conditions d'efficacité locale qui sont plus que la rationalité individuelle des agents pour calculer les allocations et plus généralement pour comprendre le fonctionnement de l'équilibre.

Une allocation des ressources est un **optimum de Pareto** s'il n'existe pas d'autre allocation qui améliore le bien-être de tous les agents à la fois.

Une allocation est **efficace** si toutes les opportunités de substitution entre différents agents ont été exploitées.

III - B

Programme 1er SEMESTRE ECO

1) L'équilibre sur le marché d'un bien

- Prix et allocation d'équilibre
- Efficacité
- Chocs d'offre et de demande
- Intervention publiques

2) Les choix des ménages, aspects positifs

- Contrainte budgétaire et préférences
- Demandes walrasiennes
- Effets substitution effets revenus
- Elasticité-revenu et élasticités-prix

3) Les choix des ménages, aspects normatifs

- Utilité indirecte
- Fonction dépense
- Indexation du bien-être par le revenu
- Conséquences de l'intervention publique

IV

METHODE DE TRAVAIL

A - EN COURS

Les notes de cours.

B - APRES LE COURS

Repérer le contenu du cours.

Assimiler (ce n'est pas apprendre par coeur).

C - L'EXAMEN

La rédaction des questions en cours.

Programme de l'examen.

IV - A

Notes de cours

C'est ce qui est dit et non ce que vous lisez sur le transparent que vous devez prendre en note. Une grande précision est requise dans la prise des notes. En particulier :

- Ne pas substituer du vocabulaire technique par un vocabulaire plus familier : ils ont souvent des significations différentes.
- Prendre les titres en entier, car souvent ils contiennent le plan de développement.
- Eviter le plus possible les abréviations, afin que vos notes soient lisibles pour tous.

Principe : vous ne pouvez pas retenir du cours plus que ce que vous avez écrit.

IV - B - 1

Repérer le contenu du cours

Comme un chirurgien, après le cours, il s'agit de disséquer et de faire la liste des différents éléments qui le compose. (d'où la nécessité d'une bonne prise de note).

1 - LES DEFINITIONS

Une définition est toujours la forme «A est B»

(Pour définir le mot A je l'associe au mot B)

2 - LES PRINCIPES DE CAUSALITE

sous la forme d'un lien de causalité concret

ou d'une équation mathématique

3 - LES ARGUMENTS ECONOMIQUES PRESENTES

IV - B - 2 Assimiler n'est pas apprendre par coeur

Il est indispensable de relire le cours, et à l'issue de cette relecture se poser la question :

Qu'est-ce que j'ai appris ?

Une fois cette relecture avancée, un long travail de reformulation, d'assimilation des concepts, d'illustration des concepts présentés vous attend. A l'issue (et seulement à ce moment là) de ce travail vous devez vous poser la question :

En quoi m'est utile ce que j'ai appris ?

Principe : vous ne retiendrez du cours que ce que vous aurez assimilé à l'intérieur de vos propres repères.

IV - C - 1

La rédaction des questions de cours

Un des exercices qui vous seront demandés couramment, pendant l'examen, mais aussi à l'issue des séances de travaux dirigés, sera de rédiger des questions de cours, brèves.

Une question de cours rédigée doit contenir les quatre étapes suivantes :

- La **définition des mots** importants de la question traitée.
- L'énoncé des **thèses précises**.
- Une **argumentation correcte**, en lien étroit avec la thèse annoncée.
- L'emploi d'**exemples** qui illustrent le propos.

IV - C - 2

Programme de l'examen

- Tout ce qui est traité en cours
- Tout ce qui est traité en TD

L'examen comprendra :

- Une ou plusieurs questions de cours
- Un ou plusieurs exercices.

Archives disponibles sur le web à l'adresse:

<http://arnold.chassagnon.free.fr/DeugECO.html>